

SIDI-BEL-ABBÈS Demantèlement d'un réseau national de voleurs de véhicules

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès vient de démanteler un réseau national de voleurs de véhicules qu'ils faisaient passer à travers les frontières, selon le communiqué de la cellule. A l'issue de son enquête, la police a procédé à l'arrestation de six personnes originaires de Sidi-Bel-Abbès, Oran et Tlemcen qui ont été présentées, cette semaine, devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès. Trois d'entre elles ont été écrouées et les trois autres ont bénéficié d'une citation directe. Plusieurs vols de véhicules sont à leur actif jusqu'au dernier en date du mois d'août dernier qui a permis leur arrestation. En effet, au cours du mois de Ramadan dernier, un automobiliste s'est vu subtiliser la carte de son véhicule de marque Renault Mégane alors qu'il se garait. La nuit, les voleurs ont repéré le véhicule en question dans un parking sis cité des 150-Logements, dans la ville de Sidi-Bel-Abbès. Ces derniers n'ont eu aucun mal à disparaître avec le véhicule. Des informations parvenues à la police ont fait état de sa présence dans un garage de la localité de Remchi (Tlemcen). La voiture a effectivement été trouvée mais avec une autre immatriculation. Celle-ci a été récupérée et les voleurs arrêtés.

Des faux billets de 1 000 DA et 200 DA saisis à Aïn-El-Berd

Il y a quelques jours, les gendarmes de Aïn-El-Berd ont, lors d'une perquisition dans le domicile d'une personne, découvert une somme de 10 000 DA composée de 3 faux billets de 1 000 DA et 35 billets de 200 DA. Cette personne a déclaré qu'elle les avait acquis auprès d'un Oranais dit Ouahrani dont elle ne connaissait pas l'adresse.

L'enquête suit son cours.

A. M.

BRÈVES DE TLEMCEN Une Bretonne se reconvertit à l'islam

Marié depuis plus de 40 ans à un Algérien, Giselle Rousseau, originaire de la Bretagne (Rennes), s'est convertie à l'islam, en prononçant la chahada au siège de la Direction des affaires religieuses, et ce, en présence d'un officiel et de témoins. Giselle s'appelle désormais, Meriem et elle dira que dès sa première visite en Algérie, en 1974 qui a coïncidé avec le Ramadan, elle s'est initiée au jeûne. Parlant de son mari algérien, avec une pointe d'humour, elle dit que c'était un «fêlard». Résidant en France, M^{me} Rousseau, âgée de 67 ans, a préféré célébrer sa reconversion dans la capitale de la culture islamique.

Interventions de la Protection civile

Les éléments de la Protection civile ont été sollicités plusieurs fois durant ces dernières 24 heures. Ils ont pu remonter le cadavre d'un enfant âgé de 14 ans d'un puits, d'une profondeur de 24 mètres, dans la localité d'Ouzidan. D'autre part, ils ont procédé à l'évacuation de deux blessés, dont l'état est jugé critique, suite à un accident de la route. L'accident est survenu quand une Peugeot 207 a violemment percuté un panneau publicitaire au niveau du lycée Maliha-Hamidou. Enfin, les éléments de cette même unité de Bab Ouahrani ont pu maîtriser un incendie causé par un coup de circuit. La victime de cet incendie a été transférée aux urgences du CHU de Tlemcen.

Ruée sur les appareils de chauffage

La saison hivernale n'a pas encore commencé, mais le froid est bien là. Le mercure baisse depuis le début de ce mois et on assiste à une véritable ruée sur les appareils de chauffage. La bouteille de gaz butane devient aussi rare, notamment dans les localités non alimentées en gaz naturel. Dans certaines écoles des zones rurales, le chauffage fait défaut et on imagine le calvaire qu'endurent élèves durant la période des grands froids.

M. Zenasni

SESSION CRIMINELLE DE SKIKDA 4 ans de prison pour le viol de sa nièce

La 9^e affaire enrôlée dans la 2^e session criminelle avait trait au viol d'une mineure de moins de 16 ans.

M. Z., 28 ans, accusé d'avoir commis son délit à l'encontre de sa nièce âgée de 15 ans, écopera de 4 ans de prison, alors que le procureur de la République avait requis 20 ans.

L'action s'est déroulée à Djendel-Mohamed-Saâdi, commune côtière relevant de Azzaba, à une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya. Nous sommes le 20 juin 2011, B. B., 15 ans, se présente à la brigade de gendarmerie de Djendel et déclare qu'elle a été violée par son oncle maternel. Elle rapporte que ce dernier a pro-

fité de sa situation (mère divorcée, élevée par sa grand-mère maternelle) pour l'entraîner dans sa chambre en l'absence des membres de la famille. Il abusera d'elle.

Une semaine après, les faits sont connus de tout le monde. M. Z. sera poursuivi pour viol et inceste. Il se défendra âprement, déclarant que les accusations sont infondées, mais plutôt motivées par le fait que sa nièce entretenait une liaison avec un jeune, échangeant coups de fil et lettres d'amour.

Lors de leur confrontation devant le juge d'ins-



Photo : D. R.

truction, la victime se rétracte et déclare avoir été violée par une tierce personne. **Propos infondés** puisque cette dernière n'a jamais été identifiée. **Zaid Zoheir**

SITUATION DES ROUTES À BORDJ EL-KIFFAN 200 mètres, 7 dos-d'âne

A Bordj El-Kiffan, cela fait partie du décor. Et la dernière opération de réfection des chemins, rues et ruelles de la commune, enclenchée au lendemain des événements de décembre -janvier derniers, en a apporté des preuves supplémentaires de cette mascarade, cautionnée aussi bien par les responsables de la commune que ceux des services de la wilaya d'Alger.

L'ex-Fort-de-l'Eau agréablement embelli par le tramway est malheureusement une cité où l'on dénombre le plus de routes impraticables pour cause de nids-de-poule,

crevasses et les fameux dos d'âne. Que ce soit à Kaïdi, Faïzi, Verte-Rive, La Rassauta, Ben Merad, ou même au niveau du centre-ville, les derniers travaux de pose de bitume ont fait subir le martyr aux Aquafortins, obligés de prendre des raccourcis souvent sinueux, dommageables aux voitures.

Bien que l'opération de réfection ait mobilisé de gros moyens, le résultat recherché semble remis en cause par les dernières précipitations qui ont mis à nu nombre de défauts et imperfections induits par l'absence des avaloirs, élément

essentiel pour l'évacuation des eaux pluviales. Les autorités locales, informées sur cette situation, attendent la fin des travaux de bitumage pour «voir plus clair».

Un responsable du service technique, contacté par nos soins, expliquera que «nos techniciens suivent l'avancement des travaux au quotidien. Si imperfections il y a, l'entreprise chargée de la pose du bitume s'expliquera. Elle devra aussi trouver les solutions à chaque défaut constaté et signalé aussi bien par nos services que par les citoyens».

M. B.

CONSTANTINE

Les habitants de Hadjrat Benarous bloquent la RN3

Peu convaincus par les promesses que leur ont été faites par les responsables locaux quant à la satisfaction de leurs doléances, ayant trait notamment à l'alimentation en gaz naturel, les habitants de Hadjrat Benarous, relevant du secteur urbain Boudraa Salah, sont revenus à la charge hier pour manifester leur indignation.

Usant de blocs de pierres, de troncs d'arbre et autres objets hétéroclites, des dizaines de citoyens en colère ont fermé durant toute la mati-

née d'hier la RN 3 au niveau du pont Bouberrara (El Menia) pour réclamer, entre autres, l'adduction de leur cité au réseau de gaz naturel.

«Cela fait plusieurs années que les mêmes problèmes se posent. Et à chaque fois, les responsables nous promettent une prise en charge dans les plus brefs délais. Seulement, rien n'a été entrepris», fulmine un habitant de la cité.

Par cette action, la deuxième en l'espace de trois jours, les habitants de Hadjrat Benarous veulent rappe-

ler aux responsables locaux leurs promesses, tenues samedi dernier, qui consistent en l'envoi d'une commission mixte (APC, Sonelgaz et DMI) pour évaluer la situation et prendre les mesures qui s'imposent.

«Regardez par vous-mêmes, tout ce qu'ils cherchent en se présentant devant les citoyens c'est qu'ils libèrent la route. Où est cette fameuse commission dont on parle ?», s'interroge notre interlocuteur.

Rappelons dans ce contexte que les autorités, qui se sont déplacées sur les lieux de la protestation samedi, où les habitants de la dite cité avaient obstrué la route durant pratiquement toute la matinée et exigé la présence du wali, ont promis de prendre en charge les doléances soulevées par les contestataires. Il s'agit de l'éclairage public qui fait défaut, du raccordement des maisons aux réseaux d'eau potable et d'assainissement, de l'alimentation en gaz naturel.

En bref, l'amélioration de leur cadre de vie.

F. B.

F. B.